



Filière : B/L

Session : 2023

Épreuve de : Option Cachan Sociologie

D3-00024

151127

option

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le personnage caricatural de Patrick Bateman du roman American Psycho illustre l'impact d'une profession sur les différentes socialisations d'un individu. Diplômé d'Haward dans le but de devenir trader, Bateman s'est entièrement socialisé par rapport à sa profession : il essaie de fréquenter les restaurants les plus huppés et fait la compétition avec ses collègues pour avoir la carte de visite la plus raffinée et l'appartement le plus onéreux. Au-delà de ce cas extrême, il s'agit de déterminer si professions et socialisations s'affectent toujours autant l'une et l'autre les unes et les autres. D'une part, la profession est la position sociale qu'occupe un individu dans le processus de production, associée à un certain prestige et à un revenu. Ce n'est donc qu'une caractéristique parmi les multiples qui fondent l'identité d'un individu. D'autre part, les professions sont multiples et très différentes, même au sein d'une même catégorie socio-professionnelle. Il n'est donc pas évident que toute profession conduise à une socialisation particulière et durable. Dans The Student Physician (1957), Robert King Merton définit la socialisation comme le "processus par lequel les individus acquièrent les valeurs et les attitudes des groupes dont ils sont ou voudraient devenir les membres". La socialisation est donc

tout aussi multiple : il y en a autant que de groupes auxquels l'individu appartient ou souhaite appartenir. Il s'agit d'identifier les liens de cause à effet et les oppositions qui peuvent exister entre professions et socialisations, car comme l'écrit Max WEBER dans Économie et société (1923), la sociologie est la "science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets".

Ainsi, il faut déterminer les effets qu'ont les différentes professions sur les socialisations de l'individu, ainsi que les effets qu'ont les différentes socialisations sur l'accès à une profession et son exercice. La socialisation professionnelle gagne à être étudiée particulièrement, afin de voir si elle prévaut sur les autres socialisations. Dès lors, en quoi le choix, l'accès et l'exercice des professions dépend-ils et dépendent-ils des différentes socialisations de l'individu ? De plus, si tant est que toute profession engendre une socialisation particulière, cette socialisation professionnelle prime-t-elle sur les autres socialisations dans les sociétés occidentales contemporaines ?

Si les différentes socialisations conduisent les individus à vouloir et à préparer leur accès à certaines professions (I), le fait même d'avoir une certaine profession peut engendrer une socialisation particulière (II). Cependant, la profession et la socialisation professionnelle peuvent entrer en conflit avec les autres socialisations de l'individu (III).

Les socialisations de l'individu affectent le choix de profession de l'individu (A) qui s'engage dès lors, à l'école, dans une socialisation de préparation à cette profession (B), et au sein même d'une profession, dans une socialisation anticipatrice du poste qu'il convoite (C).

La socialisation familiale affecte le choix de profession de l'individu, en particulier pendant son parcours scolaire. Dans L'inégalité des chances (1973), Raymond BOUDON explique que les familles des classes supérieures ont tendance à surestimer les apports et à sous-estimer les risques des choix de poursuite d'études, tandis que les classes populaires sous-estiment les apports et surestiment les risques. En conséquence, les enfants des classes supérieures sont orientés vers des études longues permettant d'accéder à des professions plus prestigieuses, notamment de cadres ou de professions libérales, tandis que les enfants des classes populaires, faisant des études courtes, sont orientés vers des professions moins prestigieuses, avec moins de responsabilités. Ces choix scolaires sont affectés par la socialisation familiale, comme le montre Bernard LAHIRE dans Enfances de classe (2019). Il y brosse le portrait sociologique de Thibault, un enfant d'agriculteurs aux revenus modérés, qui respecte les valeurs de l'école mais n'y voit pas une opportunité d'ascension sociale, car ses parents le préparent implicitement à reprendre la ferme familiale, au travers de ses activités d'aide à la ferme en particulier. Il en va de même pour Libertad, une petite fille rom qui peine à se socialiser à l'école et dont les parents espèrent

qu'elle deviendra chanteuse ou mannequin, c'est-à-dire qu'elle aura une profession pour laquelle la socialisation scolaire n'est pas nécessaire. Ainsi, les choix de profession sont affectés par la socialisation familiale.

C'est ensuite au travers de la socialisation scolaire que les individus se préparent aux professions qu'ils vont exercer. L'école est une institution qui réunit les trois modes d'apprentissage décrits par Jean PIAGET dans La construction du réel chez l'enfant (1937) : l'inculcation, par un système de sanctions-récompenses au travers des punitions et des bonnes notes, l'impénétration, par l'observation continue, et par la collaboration, par la discussion possible avec les professeurs. À mesure que l'individu avance dans sa scolarité, sa formation est, au moins en théorie, de plus en plus destinée à lui conférer les valeurs et les attitudes qui seront celles de sa profession. Ainsi, la socialisation scolaire devient une ébauche de socialisation professionnelle qui va permettre l'accès et l'exercice de la profession. Dans The Student Physician (1957), R.K. MERTON explique que, pour les médecins en devenir, la formation de médecine consiste à amener les étudiants à rendre cohérentes des pratiques qui paraissent contradictoires de prime à bord : être empathique avec les patients sans trop s'investir émotionnellement, passer beaucoup de temps avec eux tout en se tenant parfaitement au courant des actualités du monde médical. En internat, c'est-à-dire dans un cadre professionnel qui garde une dimension scolaire, les étudiants se socialisent ainsi pour préparer leur exercice de la profession de médecin. Les individus utilisent ainsi la socialisation scolaire pour se préparer à l'exercice

Copie anonyme - n°anonymat : 151127

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2023
	Épreuve de : Option Cachan Sociologie	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>d'une profession.</p> <p>Une fois qu'ils sont en exercice, les individus réalisent une socialisation anticipatrice au sein même de leur profession afin d'obtenir certains postes. Dans le cadre de la profession, l'individu continue d'avoir des groupes de référence, c'est-à-dire des groupes dont il aimerait faire partie et dont il adopte les valeurs et attitudes dans ce but, c'est la socialisation anticipatrice, décrite par Samuel STOUFFER dans <u>The American Soldier</u> (1959) - Il explique, dans cette étude sur l'armée de terre et l'armée de l'air américaines, que les soldats de l'<u>American Airforce</u> ont tendance à se socialiser par rapport à leurs supérieurs hiérarchiques car ils savent que la profession permet des promotions et des opportunités d'avancement. À l'inverse, les soldats de l'armée de terre ne conservent leur socialisation de départ, c'est-à-dire les valeurs et les attitudes associées à leur grade initial. Si cette socialisation anticipatrice peut ainsi être verticale, elle peut aussi s'agir d'une socialisation horizontale, sans motif d'ascension sociale. Dans "La difficile réhabilitation de Martine Aubry à Lille" (2004), R. LEFEBVRE explique que Martine</p>		
		5 / 13

Aubry a dû transformer la manière dont elle était perçue afin de réussir sa candidature à la mairie de Lille. Même si elle était déjà une femme politique, diplômée de Sciences Po Paris, elle a dû se socialiser de nouveau pour apparaître aux yeux des électeurs de Lille, non comme la candidate pausienne du parti socialiste, mais comme une véritable lilloise, ce qui nécessitait une socialisation géographique. Ainsi, dans un certain secteur professionnel, les individus doivent régulièrement se socialiser pour s'adapter à leurs changements de postes.

~~La socialisation~~
familiale

~~de l'individu affecte les choix de profession de l'individu~~ La socialisation familiale de l'individu affecte ses choix de profession, il cherche ensuite à atteindre ses objectifs professionnels par les socialisations scolaires et professionnelles. Cependant, le fait même d'exercer une profession peut engendrer une socialisation particulière (A), socialisation qui dépend de la manière dont l'individu perçoit sa profession (B) et dont l'intensité varie selon la profession (C).

Exercer une profession particulière engendre chez l'individu une socialisation professionnelle. Dans Le sens pratique (1980), Bourdieu décrit les champs sociaux comme des parties de la société dans lesquelles les individus développent une illusion, c'est-à-dire des manières de penser et de faire spécifiques au champ social.

C'est ainsi le cas de chaque champ professionnel : une fois qu'il exerce une profession, l'individu adopte certaines manières d'agir et de penser. Dans Sport et civilisation (1987), ELIAS et DUNNING décrivent la pratique professionnelle du sport dans les sociétés occidentales du XX^e siècle et expliquent que le sportif ne peut pas gagner de n'importe quelle manière : il doit respecter les règles de son sport, se montrer fair-play et non mauvais joueur, ce qui suppose aussi de respecter son adversaire. Cela explique qu'il soit mal vu de gagner en trichant, notamment en prenant des drogues qui affectent ses performances. Chaque profession a ainsi ses propres valeurs et attitudes qui sont intériorisées par ceux qui pratiquent la profession.

Cependant, cette socialisation professionnelle ne se fait pas uniformément : elle dépend de la manière dont les individus perçoivent leur profession. Cette différence est perceptible dans la manière dont les individus vivent la perte de leur profession, autrement dit le chômage. Dans L'épreuve du chômage, D. SCHNAPPER (1981) montre que les hommes ont tendance à vivre le chômage de manière totale : ils sont ~~désœuvrés~~ désœuvrés et peuvent être sujets à une dépression, tandis que les jeunes femmes non qualifiées ont tendance à voir le chômage de manière insérée : c'est une opportunité de passer plus de temps avec ses proches. Ainsi, la socialisation professionnelle semble conférer des valeurs différentes selon la profession. Christelle AVRIL, dans Les aides à domicile : un autre monde populaire (2014), montre qu'au sein d'une profession, la socialisation peut varier selon la manière dont les individus la conçoivent. Dans cette observation partici-

poste dans laquelle elle s'est faite embaucher pendant sept ans en tant qu'aide à domicile, C. Avril a pu élaborer une typologie des travailleuses qui oppose, entre autres, les déclassées autochtones et les déclassées mobiles. Les déclassées autochtones voient leur profession comme un sujet de honte qui mettrait à mal leur féminité, elles ont donc tendance à s'habiller de manière très féminine et à limiter les contacts sociaux avec les personnes âgées; elles semblent ainsi se socialiser en opposition avec les exigences de leur profession. À l'inverse, les déclassées mobiles voient dans leur profession un tremplin pour leur carrière et se socialisent donc en adéquation avec elle, en s'habillant de manière pratique et opérationnelle, et en passant du temps avec les personnes âgées. Ainsi, la façon dont l'individu perçoit sa ^{profession} socialisation affecte sa socialisation professionnelle.

Cependant, toutes les professions ne socialisent pas les individus qui les exercent avec autant d'intensité. La force de la socialisation professionnelle dépend de la profession et de l'intégration sociale qui y est associée: plus ~~les~~ les liens sociaux sont faits au travail, plus la socialisation professionnelle est forte sur l'individu, et inversement. En étudiant les manuels de management des écoles de commerce, BOLTANSKI et E. CHIAPELLO montre, dans le nouvel esprit du capitalisme (1999), que les cadres du secteur privé sont incités par leur profession à faire montre d'un investissement croissant dans les projets de l'entreprise et à se montrer très mobiles géographiquement. Comme les contacts sociaux sont importants pour ses cadres, dans l'entreprise et plus généralement dans leur réseau, leur socialisation professionnelle peut être forte. À

Copie anonyme - n°anonymat : 151127

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2023
	Épreuve de : Option Cachem Soudeuse	
Consignes	<ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre	
<p>l'imbrication, dans <u>Reveau sur la condition ouvrière</u> (1999), BEAUD et PIALOUX expliquent que la division accrue des tâches, la technicité croissante des savoir-faire et le <u>management</u> très attentif des usines ont tendance à décomposer la classe ouvrière qui perd ainsi son inclination au mouvement social et sa conscience de classe. Comme il y a moins de proximité entre les travailleurs, la socialisation professionnelle est moins faite. Ainsi, toutes les professions ne n'engendrent pas une socialisation professionnelle faite et durable chez le travailleur.</p> <p>Lorsque les professions sont associées à une socialisation professionnelle faite, celle-ci peut entrer en conflit avec les autres statuts et socialisations des individus. La socialisation genrée peut entrer en conflit avec la profession (A), tout comme les autres statuts qui fondent l'identité de l'individu (B). La socialisation professionnelle semble en fait plus fragile que les socialisations antérieures (C).</p>		
		9/13

La socialisation des femmes peut entrer en conflit avec la profession qu'elles exercent. Selon BELOTTI, dans Du côté des petites filles (1970), les filles subissent une socialisation spécifique qui leur enseigne des qualités utiles dans le milieu scolaire, comme la diplomatie et la modestie, mais qui peuvent se révéler contre-productives sur le marché du travail. Si, dès leur enfance, elles apprennent à collaborer, à être patientes et calmes, cela affecte d'une part leur choix de profession, mais d'autre part cela peut avoir un impact négatif sur l'exercice de leur profession, et particulièrement sur leurs relations avec leurs pairs lorsqu'elles exercent une profession considérée comme masculine. Dans Chirurgien au féminin (2014), Emmanuelle ZOLÉSIO a recueilli des témoignages de chirurgiennes qui expliquent que les femmes les plus respectées dans ce milieu professionnel sont celles qui renouent à leur socialisation genrée pour embrasser entièrement leur socialisation professionnelle: il faut être franche, dynamique, savoir prendre des risques. Au contraire, les chirurgiennes qui ne dépassent pas leur socialisation genrée sont vues comme timides, comme "n'ayant pas ce qu'il faut" pour cette profession. Ainsi, socialisation professionnelle et socialisation genrée peuvent être contradictoires.

La profession peut, plus généralement, entrer en conflit avec les autres statuts sociaux de l'individu qui sont associés à leurs propres socialisations. En effet, la profession

n'est bien qu'une dimension de l'identité : dans De l'homme (1936), Ralph LINTON explique que chaque individu a plusieurs statuts. Par exemple, une femme peut être à la fois avocate, mère, citoyenne, joueuse de tennis en club et militante écologiste. Les différents statuts sont associés à des rôles sociaux, autrement dit à des comportements attendus par la société. Seulement, les différents rôles peuvent empiéter les uns sur les autres, menant à ce que Linton appelle la non-congruence des statuts. La profession, n'étant qu'un statut parmi les autres, peut être associée à un rôle social contradictoire avec un autre de l'individu. Par exemple, dans "Les habits neufs de la domination masculine" (1993), F. DE SINGLY montre que, même si les femmes ont pu accéder à des professions plus prestigieuses et avec plus de responsabilités, elles ~~ont dû~~^{doivent} les exercer comme les hommes le font, sans qu'elles aient perdu leurs autres responsabilités pour autant. Ainsi, elles doivent accepter de travailler à des heures strictes et parfois tardives en entreprise alors qu'elles s'occupent encore majoritairement des enfants. Ainsi, la socialisation professionnelle des femmes entretient donc en conflit avec leur statut et leur socialisation de mère de famille.

La socialisation professionnelle semble cependant fragile par rapport aux socialisations antérieures de l'individu, surtout dans la mesure où il peut avoir plusieurs professions au cours de sa vie. Dans La construction sociale de la réalité (1966), BERGER et LUCKMANN soutiennent que la socialisation primaire faite auprès de la famille pendant l'enfance

a un impact bien plus fort et durable sur les individus que la socialisation secondaire, donc professionnelle entre autres. L'individu peut donc plus facilement oublier sa socialisation professionnelle lorsqu'il change de profession que sa socialisation familiale. Dans Le destin au berceau (2013), Camille PEUGNY soutient que la mobilité verticale est plus forte en France qu'auparavant, ce qui accroît les chances de promotion, d'ascension sociale, et de déclassement. Ainsi, les individus ont plus de chances qu'avant de changer de profession au cours de leur vie, notamment à cause de la mutation sectorielle des emplois : les travailleurs des secteurs primaire et secondaire qui ne trouvent pas d'emploi sont contraints au chômage ou bien à changer de profession pour se diriger vers le tertiaire. Cela suppose une nouvelle socialisation professionnelle, suffisamment souple pour changer encore de profession si le marché du travail l'exige.

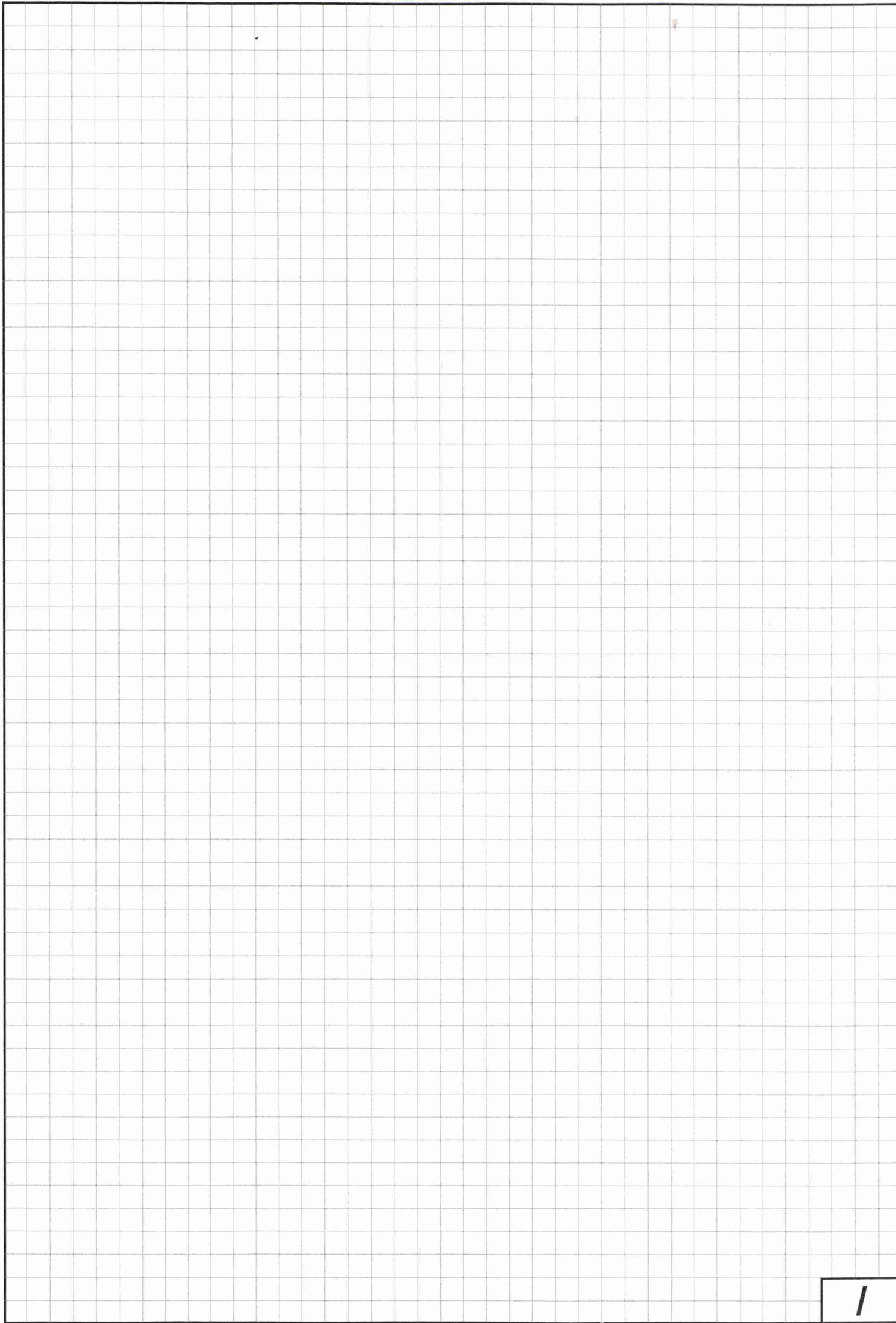
Professions et socialisations s'affectent mutuellement : le choix de profession est construit socialement par la socialisation familiale, tandis que les individus voient en la socialisation sociale et professionnelle un moyen d'exercer cette profession.

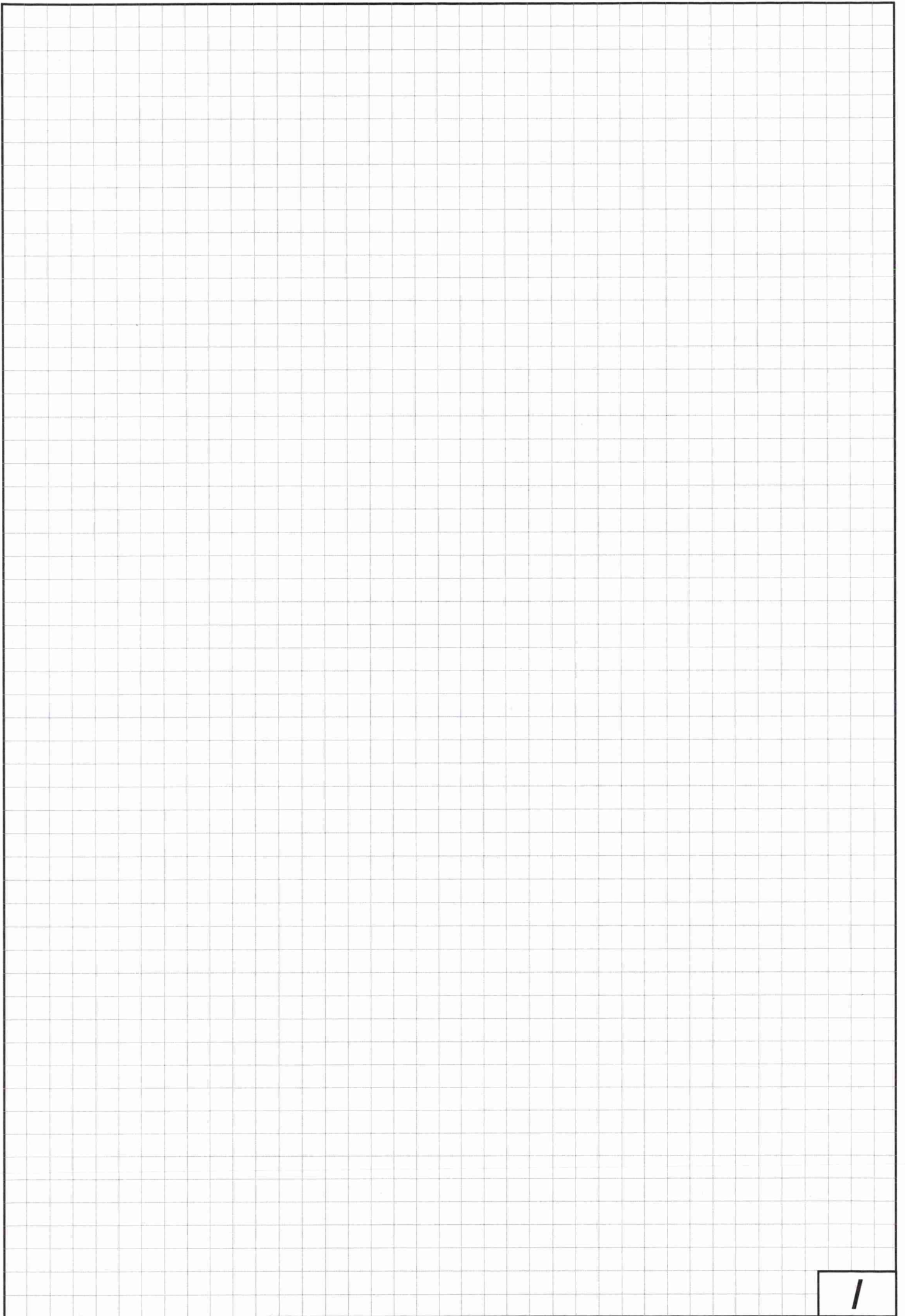
Cependant, la profession elle-même engendre une socialisation dont l'intensité dépend du niveau d'intégration sociale dans la profession et de la manière dont les individus la perçoivent. Cette socialisation professionnelle peut entrer en conflit avec les autres socialisations, en particulier la socialisation genrée, ce qui peut s'expliquer par le fait que la socialisation

Copie anonyme - n°anonymat : 151127

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2023
	Épreuve de : Ophion Cachan Sociologie	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>professionnelle est moins solidement inscrite chez l'individu que sa socialisation primaire. Comme l'école française prône le principe méritocratique, il peut être pertinent pour la sociologie d'étudier si la socialisation scolaire peut prévaloir sur la socialisation familiale dans le choix des professions pour faciliter la mobilité sociale.</p>		
		13/13

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE





/